



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

29. Amitié. Amour. Tendresse. Affection. Inclination. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

rife de la plupart des femmes : les hommes d'un grand génie s'y livrent rarement ; mais ils donnent souvent leur loisir aux *amourettes*.

29. AMITIÉ. AMOUR. TENDRESSE.
AFFECTION. INCLINATION. (N.)

Ce sont des mouvements du cœur favorables à l'objet vers lequel ils se portent, & distingués entr'eux ou par le principe qui les produit, ou par le but qu'ils se proposent, ou par le degré de force qu'ils ont.

Les deux premiers l'emportent sur les autres par la véhémence du sentiment ; ce qui leur donne plus d'action : avec cette différence, que l'*amour* agit avec plus de vivacité & l'*amitié* avec plus de fermeté & de constance. Celle-ci triomphe quelquefois dans la concurrence ; mais bien plus rarement que l'autre, qui prend toujours le dessus chez les âmes vulgaires, & ne souffre d'être dominé par l'*amitié* que chez les personnes essentiellement raisonnables & vertueuses.

L'*amitié* se forme, avec le temps, par l'estime, par la convenance des mœurs, & par la sympathie de l'humeur. Elle se propose cette douceur de la vie qui se trouve dans un commerce sûr, dans une confiance bien placée, & dans une ressource assurée de consolation & d'appui au besoin. Sa conduite n'a rien dont on puisse rougir. Ses liens sont gracieux. Sa manifestation est héroïque.

L'*amour* se forme sans examen & sans réflexion. Il est pour l'ordinaire l'effet d'un coup-d'œil, & surprend le cœur au moment qu'on s'y attend le moins. Il se nourrit des espérances flatteuses d'une parfaite satisfaction & d'une

suprême volupté, suggérées par les sens. Cherchant à se cacher, il se montre involontairement. Ses mouvements sont quelquefois convulsifs, & paroissent, aux yeux des indifférens, tantôt extravagants, tantôt ridicules. C'est une cause assez fréquente de sottises pour soi-même & d'injustices envers les autres.

L'*ami* souffre l'*amant* : il n'en est point scandalisé, lorsque la conduite en est sage. Mais l'*amant* est toujours inquiet sur l'*ami* ; il le craint ; il tâche de le ruiner : & les novices, donnant dans le piège, perdent de solides *amis* pour se trop livrer à un *amant* jaloux, qui les abandonne ensuite ; de sorte qu'au bout du temps elles se trouvent privées & de l'un & de l'autre.

La *tendresse* est moins une action qu'une situation du cœur. Elle en rabat la fierté, en amollit le courage, & va quelquefois jusqu'à la foiblesse : les femmes en sont plus susceptibles que les hommes. Son but paroît très-désintéressé, toute l'attention s'y portant vers l'objet sans retour sur soi-même. La sensibilité en fait le caractère. La joie ; les larmes en sont des suites assez fréquentes, & même les défaillances, selon les cas & l'état où se trouve ce qui excite ces mouvements de *tendresse*.

L'*affection* est moins forte & moins active que l'*amitié* & plus tranquille que l'*amour*. Elle est la suite assez ordinaire de la parenté & de l'habitude. Elle rend la société gracieuse pour le goût qu'elle y fait prendre, en bannit la gêne du pur cérémonial.

L'*inclination* n'est pas dans le cœur une situation décidée, ni bien formée : c'est plutôt une disposition à aimer, qui vient de quelque chose qui plaît dans l'objet vers lequel elle

se porte ; & ce quelque chose est toujours à nos yeux un agrément ou du corps ou du caractère. Cultivée, elle peut devenir ou *amour*, ou *amitié*, selon le goût des personnes, & les circonstances de leur état & de leurs mœurs.

Le temps, qui ruine tout, fortifie l'*amitié*. Elle n'a guere d'autre terme que le tombeau, qui n'empêche pas même que la personne qui ne peut plus sentir, ne puisse continuer d'en être l'objet tant que son ami lui survit.

L'*amour* s'use en vieillissant. Il est périodique, parce qu'il doit tout au goût, que l'habitude émouffe, & que la variété des objets rend le jouet du caprice.

La *tendresse* n'existe qu'autant que l'amour-propre se néglige. L'âge, en rappelant les vieillards entierement à eux-mêmes, leur fait perdre la sensibilité pour les autres.

Le commerce habituel soutient l'*affection* : l'absence continuée la réduit à rien, ou à bien peu de chose.

L'*inclination* est une impression si légère, qu'elle passe presque au moment qu'on cesse de voir, & si le mérite de l'objet ou de la découverte de quelque chose de flatteur la soutient, elle ne reste pas long-temps à se transformer en quelqu'un de ces autres sentiments que je viens de définir.

30. INCLINATION. PENCHANT.

L'*inclination* dit quelque chose de moins fort que le *penchant*. La première nous porte vers un objet, & l'autre nous y entraîne.

Il semble aussi que l'*inclination* doive beau-